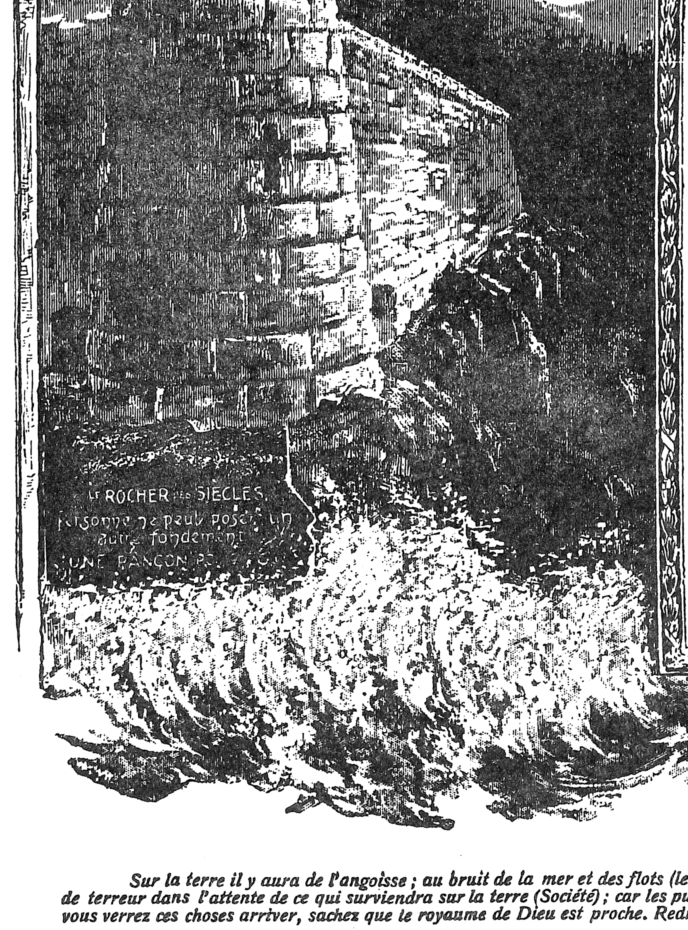

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaie 21:11, 12

XIVe année. Juillet 1916. No 7.

SOMMAIRE

Pages

Le combat du chrétien contre l'orgueil 51
Il y a des puissances ou forteresses mentales qui doivent être renversées 51
L'orgueil conduit au déséquilibre mental. 52
Nous amenons toute pensée captive 52
Nous ne sommes en toute sécurité qu'auprès de Christ 53

Les intrigues de satan. Comment vaincre l'ennemi ? 53
Deux classes d'élus 54
La volonté constitue une protection puissante contre les embuches de Satan 54
Mamon est la personnification de l'égoïsme . . . 54
De quelle manière peut-on résister avec succès aux attaques de Satan ? 55
Quelles sont les méthodes d'attaque de Satan ?. . . 55

La foi est prouvée par les œuvres. 55
La foi est différente de la crédulité. 56
L'apôtre combat de fausses conceptions dans l'Eglise primitive 56

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite." — Hab. 2 : 1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.
Luc 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants ; il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assemblées générales.

La **Tour de Garde** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent) — I Pier. 1 : 19 ; I Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (I Cor. 3 : 11-15 ; II Pier. 1 : 5-11) de la parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faire connaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant » — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile — depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. – I Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14 ; Gal. 3 : 29. Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le Grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. – Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui venant dans le monde éclaire tout homme ». Hébr. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; I Tim. 2 : 5, 6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur « le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — I Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pierre 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne des mille ans de Christ. — A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée — tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

Charles T. RUSSELL, rédacteur.

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

C.-T. RUSSELL, président

parait **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an, ou fr. **4.**— pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5** fr.). Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

ETUDES DES ECRITURES

du pasteur **RUSSELL,** de Brooklyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteur du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français.

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible concernant la rédemption et le rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le Temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, en considérant le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

Quel est le vrai Evangile?	Fr.	—.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal?	»	—.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures .	»	—.35
L'Etablissement du Royaume de la Justice .	»	—.25
L'Amour divin	»	—.20
La Paix de Dieu	»	—.20
Le ministère de l'affliction	»	—.20
La prédestination divine	»	—.20
Les sermons du Pasteur RUSSELL, paraissant chaque semaine. Abonnement d'un an payable d'avance	»	3.—

Journaux gratuits sur demande, « **l'Etudiant de la Bible.** »

LES FIGURES DU TABERNACLE, brochure de 150 pages, avec illustrations, traité très profond et instructif sur « l'ombre des biens à venir ». — Prix **50 cent.** sans le port.

Le groupe de Vevey de l'*Association Internationale des Etudiants de la Bible* nous fait savoir qu'une **Réunion générale** aura lieu **D.V.**, à Vevey, le dimanche 2 juillet prochain. Il invite cordialement tous les frères, sœurs et amis à y assister. Des programmes seront envoyés à tous ceux qui en feront la demande.

Cartes du Message de la Vérité

3me SÉRIE — 20 SUJETS

Ces cartes sont des témoignages de la vérité présente, illustrées par des clichés du **Photo-Drame.** Chaque carte enseigne un point de doctrine caractéristique qui aide à démolir l'erreur et recommande la lecture des « Etudes des Ecritures ». La 3me série explique les magnifiques paraboles de notre Seigneur Jésus-Christ.

Prix de la 1re série (20 sujets) en pochette . . .	Fr.	**1.20**
Prix de la 2me série (20 sujets) en pochette . . .	»	**1.20**
Prix de la 3me série (20 sujets) en pochette . . .	»	**1.20**

S'adr. **Tour de Garde,** Société de Bibles et Traités, **7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève.**

Souscription en faveur du Volume V

Le volume V ardemment désiré par les Etudiants de la Bible est en souscription au prix de **1 fr. 50** le volume. Nous avons porté notre désir en prière devant le Seigneur qu'il daigne bénir nos chers frères et sœurs par l'apparition du Volume V des « Etudes des Ecritures » en français. Le Volume V traite de la réconciliation entre Dieu et les hommes, c'est vraiment l'huile de la dernière heure réservée aux vierges qui en ont besoin.

Nous recommandons à nos chers lecteurs la souscription du plus grand nombre possible de Volumes V, et cela sans tarder vu la hausse constante du papier qui bientôt atteindra un prix ne nous permettant plus une publication de ce genre.

Prière d'envoyer le montant en même temps que la souscription : 1° pour l'étranger par mandat postal international ; 2° pour la Suisse à notre compte de chèques postaux **I. 656.**

AVIS

Nous sommes de plus en plus encouragés par la bénédiction que le Seigneur nous donne et le succès que rencontre le *Journal pour Tous* publiant les Sermons du pasteur Russell. Après avoir étudié la manière la plus rationnelle pour arriver à étendre cette publication, nous nous permettons de donner ci-après quelques conseils à ceux de nos amis qui voudraient contribuer à faire connaître cette perle inestimable, la vérité, à leur prochain. Une excellente occasion s'ouvre devant les frères et sœurs qui aimeraient travailler activement dans la vigne du Seigneur.

L'administration du *Journal pour Tous* met à la disposition des amis qui désirent faire de la propagande en vue de gagner de nouveaux abonnés, des *Journaux pour Tous* (Sermons), au prix de 50 centimes les 20 exemplaires. Nous donnons volontiers des instructions bien étudiées à ceux de nos amis qui en font la demande et nous les prions de se renseigner au bureau de Genève avant de faire aucun travail de ce genre, afin que ce dernier se fasse avec méthode et ordre et pour ne pas desservir la même contrée deux fois.

Tout ceci est un travail de foi et de prière. Ne jamais le commencer avant d'avoir prié le Seigneur qu'Il nous purifie le cœur et qu'Il prépare les personnes qui sont à visiter.

Nous espérons que nos chers amis sauront apprécier le privilège merveilleux de travailler ainsi dans la moisson du Seigneur (Jean 4 : 36).

F. L.-A. FREYTAG, gérant responsable, rue Tour-Maîtresse, 7, Genève. — Imprimerie KLAUSFELDER S. A., Vevey.

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XIVe Année JUILLET 1916 N o7

LE COMBAT DU CHRÉTIEN CONTRE L'ORGUEIL

Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. — 2 Cor. 10 : 4, 5.

Les soldats de la croix sont différents des soldats des armées terrestres et ont aussi des armes différentes. Le combat dans lequel nous nous sommes engagés est déclaré contre l'esprit du monde et contre la chair ; c'est une guerre, d'une part, contre les imperfections charnelles que nous avons héritées de notre premier père par suite de sa désobéissance ; d'autre part, c'est une guerre contre l'opposition toute naturelle de notre chair au sacrifice d'elle-même. Le corps charnel lutte instinctivement contre le sacrifice de lui-même qui lui est demandé ; il cherche à l'éviter. Nous combattons aussi contre des ennemis spirituels invisibles. Le monde, c'est-à-dire les armées terrestres, combattent avec des armes charnelles, des épées, des fusils. Le Seigneur nous a aussi préparé une armure complète : la cuirasse de la justice, le casque du salut, le bouclier de la foi, l'épée de l'Esprit et, pour chaussures, « le zèle que donne l'Evangile de paix ». Toutes ces armes sont des armes défensives, excepté l'épée qui est une arme agressive. — Eph. 6 : 11-18.

Le chrétien doit se servir de « l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu » pour accomplir le bien, pour s'opposer à Satan et au péché. Selon les Ecritures, nous avons pour mission, non de combattre le monde, mais de faire nos efforts pour être fidèles au Seigneur, pour combattre le péché en nous-mêmes et partout où nous pouvons le faire en toute conscience, de faire tout notre possible pour repousser les assauts de Satan. Faire nos efforts pour assujettir *notre être entier* à Dieu veut dire beaucoup de sacrifices de notre part et bien des luttes. Dieu nous a donné « les plus grandes et les plus précieuses promesses ». La nouvelle créature est fortifiée par ces promesses ; elle se fortifie dans la mesure ou elle en saisit la signification et s'en nourrit.

IL Y A DES PUISSANCES OU FORTERESSES MENTALES QUI DOIVENT ÊTRE RENVERSÉES

L'apôtre Paul montre que les forteresses qui doivent être renversées existent en nous-mêmes. Le péché a pris possession de notre esprit, de notre être mental. L'orgueil, l'égoïsme et différents autres péchés sont solidement établis dans le cœur humain depuis de longs siècles, pendant lesquels les penchants mauvais de notre race se sont développés. Le mal a creusé des sillons profonds dans notre être tout entier et il y est fermement fixé ; mais, comme le dit l'apôtre Paul : « Que le péché ne règne point dans votre corps mortel ». Détruisons les forteresses ; que votre être entier soit soumis à la volonté de Dieu.

Pour expliquer quelles sont ces forteresses et montrer qu'elles existent dans notre *être mental*, l'apôtre dit : « Nous renversons les *raisonnements* et toute hauteur qui s'élève ». Nous pouvons avoir différents raisonnements, différentes conceptions ; nous pouvons être assiégés, embarrassés par les fausses doctrines et les superstitions qui nous sont venues des siècles passés. La Parole de Dieu seule peut vraiment renverser ces choses et nous permettre de reconnaître le véritable caractère de Dieu, de comprendre les promesses de gloire que le Seigneur a faites pour l'Eglise actuellement et pour le monde dans l'âge futur. La Parole de Dieu seule peut renverser les raisonnements, l'ignorance, la superstition, l'orgueil, les ambitions qui n'ont rien de saint, les spéculations futiles de l'esprit, toutes les pensées qui nous égarent, entravent l'œuvre de la grâce dans notre cœur et dans notre esprit. Les raisonnements, les conceptions de l'esprit non régénéré s'élèvent contre la connaissance véritable de Dieu, de l'Esprit de Dieu, des choses d'en haut, comme l'apôtre les nomme.

« N'aspirez pas à ce qui est élevé ». L'apôtre ne veut pas dire par ces termes que nous ne devons pas aspirer aux choses spirituelles, aux choses d'en haut, car ailleurs il nous dit : « Affectionnez-vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre » (Col. 3 : 2). Cela signifie donc qu'il faut s'affectionner aux *choses les plus hautes*. Les choses élevées du monde sont toutes différentes des choses d'en haut; elles s'élèvent contre les choses qui sont véritablement élevées, qui sont de Dieu. Les enfants de Dieu doivent être humbles, ils ne doivent pas avoir l'esprit hautain; ils ne doivent pas se laisser détourner par les vains honneurs, par les projets ou les ambitions terrestres. Le disciple de Christ ne doit pas avoir le désir de posséder une place en vue parmi les hommes, il ne doit pas désirer briller en société, il ne doit pas aspirer aux richesses ni à l'autorité, ni à obtenir l'estime des hommes ; le chrétien doit veiller pour ne pas tomber dans ces tentations-là.

Les personnes qui s'occupent des maladies mentales reconnaissent que les raisonnements, l'imagi-

nation font beaucoup de mal. Si l'on visite un asile d'aliénés, l'on trouvera des malades qui se croient rois ou reines, d'autres qui s'imaginent être des milliardaires et veulent faire des chèques pour des millions. Chez ces gens-là la bonne opinion de soi-même a été trop grande ; le Seigneur seul sait jusqu'à quel point l'individu a été responsable en développant ces tendances ; il est certain que chacun a une plus ou moins grande responsabilité dans ce domaine-là. Si l'individu se laisse dominer par son imagination et par le désir d'être grand, il n'est plus le maître de lui-même.

L'ORGUEIL CONDUIT AU DÉSÉQUILIBRE MENTAL

Les chrétiens doivent se garder des mêmes péchés que les autres humains ; lorsqu'ils sont entrés dans l'Eglise de Christ, ils peuvent avoir l'ambition de devenir de grands personnages, de faire de grandes choses, de découvrir une doctrine importante et de la faire connaître, de trouver une nouvelle interprétation des Ecritures et de nouveaux types. Tous ces désirs sont des hauteurs qui s'élèvent, selon les paroles de notre texte. Notre Seigneur donna un avertissement à cet égard, disant que nous ne devons pas nous asseoir au haut de la table lorsque nous sommes invités à un banquet, mais que nous devons prendre une des dernières places ; peut-être alors nous fera-t-on monter plus haut. Désirer les choses élevées et les rechercher, c'est avoir des « forteresses » d'orgueil et de vaines ambitions, des imaginations, des aspirations aux honneurs et à l'élévation ; si l'on entretient ces pensées, on finit par croire que l'on est grand, digne qu'on prenne garde à nous, qu'on nous remarque particulièrement. Le déséquilibre mental s'est produit. Quoi qu'il en soit, nous sommes tous insignifiants, nous avons peu d'importance pour exécuter les plans de Dieu.

Le Seigneur aurait pu accomplir son œuvre grandiose sans nous, sans notre coopération ; il aurait probablement pu l'exécuter plus aisément sans nous, mais dans sa grâce, il nous *permet* de prendre part à son œuvre pour notre bien personnel et afin que nous en recevions des bénédictions. Il agit avec nous comme avec des enfants et il fait notre éducation. Nous ayant engendrés de son saint Esprit, il nous aide à vaincre nos faiblesses ; si nous sommes vainqueurs sur ces faiblesses, il nous récompense. Dieu nous exerce et nous discipline pour nous rendre aptes à accomplir l'œuvre noble et grandiose qu'il réserve pour nous dans l'avenir. Le combat que nous livrons contre notre amour-propre, contre notre désir de faire de grandes choses, des choses importantes, selon l'idéal de ce « présent monde mauvais », ce combat fait partie de nos exercices de soldats du Roi des rois.

« NOUS AMENONS TOUTE PENSÉE CAPTIVE »

Les paroles suivantes de notre texte : « nous renversons les raisonnements » (ceux qui ne sont pas saints et dont nous ne retirons aucun profit) et la phrase qui suit, « nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ » ont quelque rapport entre elles. Si nous *accomplissons* un acte, nous y avons *premièrement pensé*. Nous disons quelquefois que nous avons agi avant d'avoir pensé ; cela veut dire que nous avons agi sans avoir pensé *sérieusement* à la chose. Nous ne devrions permettre à aucune pensée qui ne soit pas en pleine harmonie avec la Parole de Dieu de demeurer dans notre esprit. Christ obéit au Père céleste en toutes choses et il dit : « Mon Père,... non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » ; de même, chacun de nous doit amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ. Notre Rédempteur doit nous servir d'exemple.

Tous les membres du Corps de Christ doivent avoir les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ; ils doivent être animés du même esprit que notre Maître. « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable » (1 Pier. 5 : 6). Personne ne peut suivre le Seigneur en toutes choses sans avoir une grande portion de l'esprit d'humilité, sans amener ses pensées captives à l'obéissance du Seigneur. Ce n'est certes pas le moment de nous élever et de chercher à briller ; mais nous devons « annoncer les vertus de celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2 : 9), qui nous a fait entendre l'appel céleste, non pas dans notre intérêt personnel seulement, mais pour sa propre gloire et pour la bénédiction de tous les humains. La gloire de Dieu doit toujours nous intéresser en tout premier lieu. Nous devons être des serviteurs du Seigneur capables par sa grâce, non pas par nos propres forces. Si nous voulons être élevés plus tard, nous devons être humbles, nous devons consentir avec joie à être les serviteurs de tous actuellement. Nous devons être heureux de servir, non seulement quand il y a de l'honneur à le faire, mais aussi lorsque notre service n'est remarqué ni connu de personne.

Dieu a disposé les choses de telle façon que nous puissions apprendre certaines leçons de maîtrise de soi-même et que nous soyons conduits à obéir à Dieu en toutes choses volontairement ; ayant la perspective d'être un jour les représentants de Dieu, nous pourrons alors faire exécuter ses ordres destinés aux humains. Personne n'est qualifié pour commander les autres hommes, s'il n'a pas lui-même appris à obéir, c'est là un principe universellement reconnu. Notre Seigneur Jésus apprit l'obéissance au prix de grandes souffrances ; il se soumit toujours promptement et complètement à Dieu. Cet esprit que Christ possédait doit se manifester et se développer en nous, afin que nous soyons ainsi prêts à accomplir l'œuvre du Christ, c'est-à-dire l'œuvre de l'âge millénaire.

Au fur et à mesure que nous recevons la vérité et que nous nous l'assimilons, nous acquérons l'*esprit* de sagesse ou de sobre bon sens, mais non pas une sagesse, un équilibre cérébral parfaits ; cependant, si la vérité est reçue comme elle doit l'être, elle nous rend humbles, dociles, attentifs, sérieux ; elle nous conduit à écouter avec attention les enseignements de notre Guide céleste ; elle nous donne un jugement et un discernement bien meilleurs que ceux que nous possédions auparavant. Nous ferons des progrès dans cette voie-là au fur et à mesure que nous avancerons dans le bon chemin et que nous deviendrons des soldats bien disciplinés de l'armée du Seigneur. Si, au contraire, la vérité n'est pas reçue dans l'*esprit* de la vérité, dans l'*amour*, elle n'apportera aucun avantage, mais il est possible qu'elle engendre un esprit d'orgueil, de vanité.

Cet orgueil-là semble conduire tout particulièrement à la folie. Nombre de pensionnaires des asiles d'aliénés ont une trop haute estime d'eux-mêmes, ils ont d'eux-mêmes une opinion plus haute qu'ils ne doivent. Leur esprit est grandement déséquilibré à cet égard. Nous ne devons

pas négliger de nous approcher très souvent du Seigneur ; le contact avec Dieu produit toujours l'humilité ; si donc nous nous approchons de Dieu nous comprendrons bien notre propre indignité et notre petitesse devant le Seigneur.

NOUS SOMMES EN TOUTE SÉCURITÉ AUPRÈS DE CHRIST

Satan met toute son attention pour prendre au piège les enfants de Dieu dans ce « jour mauvais ». Pour faire comprendre la chose, nous allons donner une illustration que nous avons déjà présentée et qui montre bien où est le danger pour nous et où nous sommes en sécurité. Représentons-nous Christ au centre d'un vaste cercle où il y a beaucoup de place et où l'on peut s'approcher du Seigneur à différents degrés : la ligne extérieure de ce cercle représenterait l'extrême limite où peut aller Dieu dans le soin qu'il prodigue à ses enfants. L'individu qui s'approcherait le plus de la ligne extérieure de ce cercle serait le plus en danger. Plus nous vivons près du centre de ce grand espace où est notre Seigneur Jésus, plus nous sommes en sécurité ; dans la mesure où nous nous en éloignons, où nous nous égarons loin de Jésus, nous nous approchons du danger et nous sommes sujets à subir les mauvaises influences du dehors. Si nous dépassions la limite extérieure, notre cas serait sans espoir.

Le Seigneur a, d'une certaine manière, placé une barrière pour protéger les humains contre le danger ; cette barrière est, dans une grande mesure, la *volonté* de l'homme. Ceux qui ont abandonné leur volonté, leur esprit, entre les mains du Seigneur, pour faire la volonté de Dieu sont tout spécialement exposés aux attaques subtiles et dangereuses de Satan qui cherche à tromper et à prendre au piège surtout les enfants de Dieu sincères ; il cherche à les faire rentrer dans l'esclavage du péché : ceux qui se laissent prendre par l'influence du malin sont conduits dans l'erreur graduellement.

Nous sommes tous nés avec un esprit quelque peu anormal, quelque peu déséquilibré. Il est inutile de discuter du degré de déséquilibre mental des humains. Les armes que le Seigneur nous donne ne consistent pas simplement dans la connaissance pure des Ecritures et dans l'art de les citer ; ces armes ne consistent pas non plus dans le fait de posséder des capacités, des aptitudes pour discuter ou faire de la controverse, quoique ces aptitudes soient bonnes si elles sont mises à leur place. Dieu désire que nous ayons dans le cœur les sentiments qui étaient en Jésus ; le Seigneur ne regarde pas à l'étendue de nos connaissances, car il pourrait faire entrer dans notre cerveau beaucoup de connaissance en quelques minutes, s'il le voulait. Le Seigneur regarde au contraire jusqu'à quel point nous sommes patients, humbles, soumis à sa volonté. Ayons une mesure toujours plus grande de l'Esprit de Dieu, de l'esprit de sagesse, de sobre bon sens et un désir toujours plus profond de nous aider les uns les autres.

« Le Seigneur jugera son peuple » (Héb. 10 : 30). Si ses enfants se trouvent dans les difficultés, parce qu'ils n'ont pas veillé attentivement, le Seigneur les fera passer par des expériences qui leur seront profitables, s'ils les acceptent de la bonne manière. Souvenons-nous des paroles de l'apôtre Paul : « Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés » par le Seigneur (1 Cor. 11 : 31). Selon ces paroles, si nous négligeons de nous juger nous-mêmes, Dieu doit nécessairement le faire pour nous ; alors, Il nous châtie pour nous corriger, afin que nous puissions obtenir la récompense céleste et les faveurs accordées aux nouvelles créatures en Christ qui restent humbles et fidèles jusqu'à la mort. Si nous continuons à marcher dans l'humilité, sans rechercher les honneurs et l'élévation terrestres, si dociles et patients, nous attendons le temps favorable du Seigneur en toutes choses, nous serons sûrement élevés un jour, nous aurons une place avec notre Sauveur sur son trône et nous partagerons sa gloire pendant l'éternité.

LES INTRIGUES DE SATAN — COMMENT VAINCRE L'ENNEMI ?

« Résistez au diable, et il fuira loin de vous. » — Jac. 4 : 7.

Le diable est cet être méchant qui, mû par des ambitions mauvaises, devint le premier adversaire de Dieu ; il tenta d'établir un gouvernement qui rivaliserait avec celui du Tout-Puissant ; cet être méchant fut chassé du ciel ; il ne lui fut plus permis d'avoir aucune communication avec les êtres célestes et saints. Son nom, qui était autrefois Lucifer, c'est-à-dire celui qui brille, fut changé ; il fut nommé Satan, c'est-à-dire celui qui hait, *l'ennemi, l'accusateur*. Celui dont le nom était « fils de l'aurore » devint le prince « de ce monde de ténèbres » (Es. 14 : 12-16; Eph. 6 : 11, 12). D'une part, il se fit du mal à lui-même et ne fut plus un ange de lumière, une « étoile du matin » ; d'autre part, il devint l'instigateur du mal, celui qui conduit dans le péché. Selon les Ecritures, il a eu du succès dans ses efforts pour conduire loin de Dieu la famille humaine entière ; il trompa pour commencer nos premiers parents en les persuadant de désobéir à Dieu ; il conduisit ensuite dans le mal, non seulement les humains, mais aussi un grand nombre d'êtres qui faisaient partie des armées célestes, il fit tomber dans le péché des anges qui, comme leur séducteur, s'opposèrent et résistèrent à Jéhovah.

A première vue, ceci peut paraître un triomphe important de Satan sur le Dieu tout-puissant, mais il n'en est rien ; Dieu a toujours été maître de la situation. Il a permis, selon sa décision, à ces êtres, de dévier du droit chemin pour enseigner une grande leçon aux anges et aux hommes. Selon sa décision, Dieu jugera, « au temps marqué », tous les pécheurs, anges et hommes, par un petit troupeau qu'Il prépare actuellement ; Il ramènera en harmonie avec lui tous les êtres qui auront vraiment appris la leçon enseignée, qui auront appris combien le péché est exécrable et quels avantages il y a à marcher dans la justice et l'obéissance. Les seuls qui ne pourront revenir à Dieu sont Satan et ceux qui auront choisi le péché de propos délibéré, après avoir été parfaitement éclairés. Satan s'est attaché au péché et ne peut plus s'en séparer ; aussi sa destruction est clairement prédite dans les Ecritures, ainsi que la destruction des êtres qui sont imbus de l'esprit de Satan, à tel point qu'il leur est impossible d'être renouvelés

à la repentance, ni dans l'âge actuel, ni dans le Millénium. — Héb. 2 : 14; Matth. 25 : 41; Héb. 6 : 4-6 ; 10 : 26-29.

Selon sa promesse, Dieu délivrera l'humanité du pouvoir de Satan et de ses influences aveuglantes, Il ouvrira les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, Il enlèvera le voile qui couvre tous les peuples (2 Cor. 4 : 4 ; Es. 35 : 5 ; 25 : 7, 8). Cette œuvre commencera bientôt, dans le Royaume messianique que Dieu a décidé d'établir sur la terre, sous la direction de Jésus-Christ son Fils. Jésus nous enseigna à prier pour l'établissement de ce Royaume : « Ton règne vienne ; ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Lorsque ce Royaume s'établira, le Seigneur Jésus liera de fortes chaînes « le serpent ancien, appelé le diable et Satan », afin qu'il ne puisse plus séduire les nations pendant mille ans. Pendant ce temps, Christ relèvera toute l'humanité, il la libérera du péché, de la dégradation et de la mort et l'amènera à la perfection originale qu'Adam perdit. Le temps qui sépare la chute de l'homme dans le péché, de son rétablissement, de sa délivrance est employé par Dieu pour l'accomplissement de certaines parties de ses plans conduisant graduellement à cet avenir plein de gloire.

DEUX CLASSES D'ÉLUS

Par des figures et des types, le Seigneur a représenté la grande œuvre qu'Il accomplit en faveur de l'humanité tout entière. Pendant les âges où il a présenté ces types, il prépara une classe d'élus pour être « princes par toute la terre », pour gouverner les humains pendant le règne millénaire. Pendant l'âge évangélique actuel, Dieu a choisi ou élu des personnes d'élite et a formé une classe qui sera élevée avec Christ à la nature divine ; ces êtres seront spirituels et régneront avec le Seigneur Jésus ; ils seront ses premiers associés dans le Royaume et béniront tous les humains. Ces élus enseigneront les hommes qui auront la charge de la partie terrestre du Royaume. Cette classe est élue pour une charge spéciale ; ses membres souffrent avec Jésus maintenant, ils suivent ses traces et, de même qu'à lui, il leur sera accordé une position très élevée que Dieu n'a jamais offerte auparavant à aucune de ses créatures intelligentes.

Les membres de l'Eglise de Christ dont nous parlons ont eu les yeux ouverts avant les autres humains, avant le monde ; ils voient la grande différence qui existe entre la justice et le péché, entre le caractère de Dieu et celui de Satan. Ces fidèles disciples de Christ se sont mis sans réserve du côté de Dieu ; ils ont été délivrés de la domination du grand ennemi de l'Eternel ; Satan n'est plus leur prince, ils sont « passés de la mort à la vie » ; ils ont leur place du côté de Dieu, avec qui ils ont maintenant des relations de fils.

Aucun autre membre de la race humaine depuis la chute d'Adam n'a été appelé fils de Dieu. Les membres de l'Eglise ne sont pas des fils terrestres de Dieu, comme le fut Adam, mais ils sont des fils spirituels de Jéhovah. L'appel qui leur fut adressé est un appel céleste, c'est un honneur présenté par Dieu aux humains qui vivent dans l'âge actuel. Les membres de l'Eglise ont encore des faiblesses de la chair qu'ils ont héritées, étant membres de la race déchue, mais ils sont cependant de nouvelles créatures en Christ et ont de nouvelles espérances, de nouveaux buts, de nouvelles aspirations ; ils ont été engendrés du saint Esprit de Dieu à une nouvelle nature, pour former une nouvelle création ; leurs faiblesses inévitables sont donc couvertes par la robe blanche de la justice parfaite de leur Sauveur. La perfection de Jésus leur est ainsi imputée, afin qu'avec Christ, étant membres de son corps, ils puissent être des sacrifices agréables à Dieu.

LA VOLONTÉ CONSTITUE UNE PROTECTION PUISSANTE CONTRE LES EMBUCHES DE SATAN

Satan, l'adversaire de Dieu, qui conduisit même de saints anges hors du droit chemin, combat contre les humains qui ont été délivrés de son esclavage et qui ont maintenant de nouvelles espérances, de nouvelles aspirations. Il ne lui est pas nécessaire d'attaquer le monde de cette manière, car il est déjà sous son pouvoir. « Le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5 : 19). Satan n'attaque que ceux qui font leurs efforts pour se débarrasser de lui. Lorsque l'araignée voit la mouche qu'elle a attrapée se débattre pour se libérer de la toile dans laquelle elle s'est laissé prendre, elle se hâte de tisser une nouvelle toile autour de sa victime ; de même, lorsque Satan constate que l'un de ses sujets fait ses efforts pour se débarrasser des lacets dans lesquels il est pris, il se dépêche de l'enrouler de ses fils les plus forts, c'est-à-dire de difficultés, pour prévenir si possible sa fuite.

Satan ne peut pourtant, en aucune manière, vaincre un homme dont la volonté est ferme, décidée. Dieu a donné à toute créature les moyens de se défendre ; celle qui ne brise pas ses armes de défense par les soumissions réitérées de sa volonté à l'influence du malin, est capable de résister à la puissance du péché et de Satan et d'être vainqueur assez souvent ; mais la pauvre humanité a besoin du secours de Dieu pour se libérer entièrement de son puissant ennemi, Satan, et de ses armées de démons. Le chrétien est invulnérable aussi longtemps qu'il se tient près de la Source de sa force ; celui qui est avec nous est plus puissant que tous ceux qui sont contre nous. Si le temps marqué pour l'enchaînement de Satan était arrivé, notre Seigneur le lierait de suite, mais ce moment n'est pas encore venu maintenant. Les enfants de Dieu ne doivent cependant pas croire qu'il faut s'enfuir de devant Satan et ses armées, car ces derniers n'ont pas une puissance telle, que nous dussions faire des efferts pour nous enfuir loin d'eux ; ce que nous devons faire, c'est tenir ferme à la place où Dieu nous a mis et résister courageusement aux influences du malin, sachant qu'avec la tentation, Dieu prépare aussi le moyen d'en sortir. Avec de telles promesses, nous pouvons être forts en la présence d'un ennemi quel qu'il soit.

MAMON EST LA PERSONNIFICATION DE L'ÉGOÏSME

L'apôtre Paul dit que nous n'avons pas seulement « à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes », c'est-à-dire contre la grande armée des anges déchus qui ont pour chef le diable, le prince des démons (Eph. 6 : 12). Le diable est le conducteur puissant des anges déchus et des hommes déchus, de tous les êtres qui se mettent du côté du mal. Beaucoup d'humains combattent du côté de Satan parce qu'ils sont trompés, aveuglés ; ils sont à son ser-

vice sans le savoir. Il existe deux maîtres, Dieu et Mamon ; Jésus dit : « Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon » (Matth. 6 : 24). Nous devons servir l'un ou l'autre.

Mamon est le nom araméen d'un dieu ancien, le dieu des richesses, de la cupidité, la personnification de la mondanité et de la frivolité. Aujourd'hui, Mamon personnifie l'esprit du monde, l'égoïsme, l'avarice et l'amour des richesses. Satan est le promoteur de cet esprit de Mamon. Paul nous dit comment nous pouvons savoir quel maître nous servons : « Vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez » (Rom. 6 : 16). Si nous employons notre temps et nos pensées à conquérir des richesses et des honneurs du monde, si nous exerçons notre pouvoir en faveur de la guerre et des luttes, pour exciter l'égoïsme d'une manière ou d'une autre, si notre affection et nos tendances sont tournées vers la terre plutôt que vers le ciel, alors nous servons Mamon, l'esprit du monde, nous servons Satan, consciemment ou inconsciemment. Si le chrétien scrute avec soin ses pensées, ses paroles et ses actions à la lumière de la Parole de Dieu, il reconnaîtra s'il sert le véritable et bon Maître ou Satan. Celui qui sert le diable est son serviteur, il est dans son armée. Si nous servons la cause de la justice et celle-là seule, nous sommes du côté de Dieu.

DE QUELLE MANIÈRE PEUT-ON RÉSISTER AVEC SUCCÈS AUX ATTAQUES DE SATAN?

Les enfants de Dieu doivent chercher à se rendre compte s'ils ne sont vraiment pas dans le péché et dans le service du malin ; ils ne doivent pas s'illusionner. Au fur et à mesure qu'ils se mettent du côté du mal, ils abandonnent leur drapeau et deviennent ennemis de Dieu. Lorsque les chrétiens sont décidés à résister fermement contre Satan et ses ruses, ils sont délivrés de ses attaques; l'ennemi ne s'enfuit pas loin d'eux parce qu'il craint qu'il ne lui arrive du mal à lui-même ; il les laisse simplement tranquilles. Un général (avec son armée) se retire d'une ville lorsqu'il voit que ses portes sont gardées avec des forces puissantes et que ses attaques seraient inutiles ; Satan fait de même ; s'il reconnaît qu'un chrétien a une volonté ferme et qu'il est bien préparé à lui résister, il se retire de suite. Si, par contre, l'individu parlemente avec Satan, s'il a la tendance de considérer les choses, de se demander si on peut vraiment les nommer péchés, l'ennemi a vite fait son entrée dans son cœur ; il renouvellera même l'attaque et fera pression sur lui, il lui montrera la tentation dans la plus séduisante lumière, afin d'arriver à être maître de ce cœur, d'entrer en lui par le côté où il lui a trouvé des faiblesses.

Il est donc de toute importance à l'enfant de Dieu de prendre une décision prompte et positive lorsqu'il se sent attiré par le mal ; un seul moment d'hésitation rend sa position dangereuse. Ceux qui se tiennent du côté du Seigneur et qui se donnent à lui complètement et sans réserve, il les protège, selon sa promesse. Il est possible que Dieu permette à la tentation de les assaillir pour un moment, mais Il les délivrera, s'ils demeurent fidèles et sincères ; alors ils seront fortifiés, étant sortis vainqueurs de la tentation.

QUELLES SONT LES MÉTHODES D'ATTAQUE DE SATAN?

L'adversaire, Satan, lance ordinairement ses attaques par le moyen de ses anges déchus, les démons. Nous ne pensons pas que le diable se trouve dans toutes les parties du monde en même temps, il ne se trouve pas même dans le cœur de tous les humains, ni dans le cœur de tous les enfants de Dieu au même moment ; partout où il y a des agents de Satan, nous pensons qu'il y a une grande activité. Les anges déchus sont toujours prêts à empiéter sur les droits, sur les libertés des humains et à les amener toujours plus complètement sous leur pouvoir, si possible, mais ce sont les enfants de Dieu qu'ils désirent surtout prendre dans leurs filets. L'ennemi semble mettre toute son attention pour examiner comment il réussira à entrer dans l'armée de Christ, parmi les membres de l'Eglise, afin de mettre le désordre dans ses rangs.

Satan agit sur l'esprit des humains ; leur esprit étant imparfait à cause de la chute possède, par hérédité, des tendances au péché. Les assauts de l'adversaire peuvent se faire sentir par le moyen des êtres humains sous forme de mauvaises pensées qu'ils suggèrent à leurs semblables. L'ennemi accomplit son œuvre probablement plus souvent par ce moyen que par d'autres. L'apôtre recommande aux enfants de Dieu de ne laisser sortir de leur bouche aucune mauvaise parole. Les mauvaises conversations ont souvent pour effet de détruire le caractère ; tous les chrétiens devraient s'en garder soigneusement et aider à leurs frères à agir de même. Chaque enfant de Dieu devrait faire ses efforts afin de garder son cœur pur, délivré de la ruse et des tromperies, à tel point qu'il ne risque pas de conduire au mal ceux qui l'entourent par le moyen de ses paroles. Nous devons prendre garde à notre conduite et ne jamais agir sans réflexion, afin de ne pas faire du mal à notre prochain et afin que la vérité si chère à notre cœur, la vérité, pour le service de laquelle nous avons donné notre vie, ne soit point blâmée.

LA FOI EST PROUVÉE PAR LES ŒUVRES

« Je te montrerai ma foi par mes œuvres. » — Jac. 2 : 18.

La foi est une conviction mentale relativement à certaines choses qui ne sont pas positivement prouvées à nos sens, mais que nous croyons, étant convaincus qu'elle viennent d'une source sûre. Une autre qualité apparente, d'une essence analogue à celle de la foi, est la « crédulité », mais, tandis que cette dernière croit aveuglément, la foi, au contraire, s'informe et questionne, car elle veut se baser sur des preuves évidentes et sages pour croire. Il y a des gens qui sont remplis de préjugés et paraissent croire toutes choses sans user d'un raisonnement sensé ; quelquefois, ces gens-là passent pour avoir une grande foi, tandis qu'ils n'ont en réalité qu'une grande « crédulité ». La foi qui entraîne avec elle des responsabilités, est celle que le chrétien est appelé à exercer ; sa foi se repose sur Dieu ; s'il doute de l'existence de Dieu, du caractère de Dieu, il n'est préparé en aucun sens pour recevoir le message que le Père envoie au temps actuel.

Après avoir saisi un reflet du caractère sublime de Dieu par le livre de la nature, si nous prenons la Bible, nous ne manquons pas, avant de croire, d'avoir foi en ses paroles, de nous informer quels

en sont les auteurs, quel caractère ils possédaient, qui ils étaient, qui ils prétendaient être, quelles preuves on a de leur sincérité, de nous informer si ces preuves s'accordent entre elles. En d'autres termes, la foi n'accepte pas des principes ou des décisions sans faire des recherches, sans avoir reconnu qu'elle a une base raisonnable pour exister. Si notre foi a une base solide, nous posséderons la connaissance ; foi n'est pas connaissance, il est vrai, mais la foi exige pourtant une basse assez solide pour s'édifier.

LA FOI EST DIFFÉRENTE DE LA CRÉDULITÉ

Avec la Bible ouverte, le chrétien a devant lui un champ de travail pour édifier sa foi sur une connaissance véritable, une connaissance de certaines choses qu'il ne perçoit pas par les yeux de la chair, mais qu'il peut vérifier et éprouver continuellement. Si le chrétien est satisfait de ce qui lui a été expliqué, il lui est nécessaire d'autre part de manifester sa foi et de prouver que les choses qu'il a apprises sont bonnes. Ses facultés mentales étant en activité, il comprendra que chaque partie et chaque phase des plans divins s'adaptent exactement aux autres. La foi du chrétien devient ainsi plus grande, plus profonde, plus forte ; à un certain moment elle devient une conviction si forte qu'elle peut rendre capable celui qui la possède de donner sa vie sur le bûcher, étant résolu à prouver sa foi dans les promesses divines et dans ce qu'il croit être la vérité. Le chrétien accepte les promesses de Dieu comme quelque chose de réel, quelque chose qu'il connaît ; ce n'est plus pour lui quelque chose de vague, de peu satisfaisant.

La crédulité, d'autre part, est un préjugé. Les païens sont crédules, car ils sont aveuglés par des opinions fausses. Nombre de chrétiens semblent obsédés par le même esprit de crédulité et paraissent le considérer comme de la foi. N'oublions pas que deux grandes puissances sont à l'œuvre actuellement, celle de Dieu et celle de Satan, que la puissance du mal a eu main forte sur la terre pendant six mille ans. Dieu a laissé Satan exercer un grand pouvoir dans le monde, mais c'est un pouvoir séduisant, trompeur. Nous attribuons, à l'esprit trompeur de Satan, une bonne partie de la superstition qui est ancrée si fermement dans l'esprit des humains.

Par exemple, il fut un temps où nous pensions avoir une grande foi en croyant à l'existence de trois dieux en un seul et en un Dieu en trois personnes. Pour justifier notre point de vue, nous disions qu'on ne peut pas raisonner là-dessus, que c'est une théorie qu'il faut accepter par la foi. Si quelqu'un a dit qu'il existe trois dieux en un seul et un Dieu en trois personnes, il n'y a là aucun fondement pour la foi ; ainsi, si nous croyons à la trinité, ce n'est pas de la foi, mais de la crédulité. Il en est de même pour plusieurs autres choses. Nous pensons qu'un grand nombre de personnes, dans le passé, ont cru de cette manière ; elles doivent vraiment avoir avalé beaucoup de choses sans les avoir mastiquées mentalement, si l'on peut s'exprimer ainsi, et les gens agissent de même aujourd'hui.

Nous pensons à nos amis de la science chrétienne : beaucoup d'entre eux sont nobles et méritent l'estime générale, mais, selon notre jugement, ils ont certaines doctrines que l'on ne peut accepter par la foi, mais par la crédulité. Ils possèdent des théories relatives au péché et relatives aussi à l'erreur. Ces théories semblent s'adapter avec certaines expériences de la vie, c'est pourquoi ils les ont acceptées comme base pour ce qu'ils appellent la foi et ces amis paraissent avoir accepté ces théories sans avoir mis en activité leurs facultés mentales. La guérison par la foi semble leur servir de base pour édifier leur doctrine ; ils ne voient pas que Satan a le pouvoir de conduire dans l'erreur et nous craignons que nombre d'entre eux n'aient été conduits dans les tromperies, les fraudes de Satan. Nous voyons les mêmes choses chez nos chers amis les mormons ; ils possèdent comme les précédents des théories et guérissent par la foi ; d'autres amis sont dans le même cas. L'ennemi les conduit dans un mauvais chemin et leur cache l'appel de l'âge actuel ; il les mène à côté du droit chemin. Ils ne recevront donc pas les meilleures bénédictions destinées aux fidèles seuls qui marchent sur les traces de Jésus.

L'APOTRE COMBAT DE FAUSSES CONCEPTIONS DANS L'ÉGLISE PRIMITIVE

L'apôtre Jacques dit dans notre texte : « Je te montrerai ma foi par mes œuvres ». Il y a là une vérité qu'il a fait ressortir. Une théorie prédominait aux jours des apôtres, c'est celle qui admettait la foi comme seule valable aux yeux de Dieu, les œuvres n'ayant pas de valeur ; l'apôtre combat cette doctrine. La foi est une bonne chose, mais vous devez y joindre les œuvres ! Il dit : Tu me montres ta foi sans œuvres, mais je préfère te montrer ma foi par mes œuvres. Quelques enseignements de Paul avaient été faussés et étaient répandus parmi les chrétiens en ce temps-là. Paul avait dit que personne ne peut être justifié par les œuvres de la loi. Les Juifs, qui possédaient la loi, n'avaient pas été capables de l'observer ; Paul, pas plus qu'un autre humain, n'était capable d'observer la loi au point d'être justifié aux yeux de Dieu. Le seul moyen d'obtenir cette justification est de croire, d'avoir la foi en notre Seigneur Jésus-Christ ; on ne l'obtient pas par la loi qui exige les œuvres.

Nous ne devons pas croire que les enseignements de Jacques sont opposés aux paroles de Paul sur le même sujet ; il réfute plutôt de fausses déductions tirées des enseignements de Paul. On disait, par exemple, que les œuvres n'avaient pas d'importance, qu'il suffisait d'avoir une grande foi. Dieu, pensait-on, n'attachait aucune importance aux œuvres ; on pensait pouvoir se livrer aux œuvres de la chair tout en ayant beaucoup de foi en Dieu ; cela suffisait, croyait-on. Jacques démontre que ceci est faux ; il faut avoir la foi en Dieu et en Christ ainsi qu'au pardon des péchés, mais il faut qu'il y ait aussi des œuvres avec cela. Aussi sûrement que nous avons de la foi, elle se manifestera d'une manière ou d'une autre et si ces œuvres-là ne sont pas bonnes, elles seront mauvaises ou indifférentes. Un bon arbre produira de bons fruits ; d'une source pure jaillira de l'eau pure, tels sont les arguments de l'apôtre.

Nous sommes certainement d'accord avec l'apôtre et nous nous efforçons tous de produire des œuvres. Le monde ne peut apprécier notre foi, car il ne peut lire dans les cœurs ; Dieu, par contre, l'estime. Abraham était le père des croyants, Dieu l'aima et le considéra comme un ami ; Abraham fut appelé l'ami de Dieu, mais, dit aussi l'apôtre, Dieu exigea de lui qu'il montrât sa foi par certaines œuvres ; il dut accomplir certaines œuvres pour prouver sa foi. Dieu veut aussi nous mettre à l'épreuve par nos œuvres, afin de juger de la solidité de notre foi.